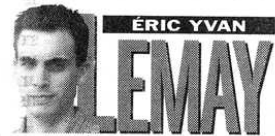


11 septembre : **1** an après

# Le Dr Sylvain Guimond a vécu les événements avec les joueurs des Rangers à New York

Plusieurs joueurs des Rangers de New York sont restés sans voix et d'autres ont tenté de fuir en apprenant les attentats contre le World Trade Center. Le Dr Sylvain Guimond y était pour faire l'évaluation biomécanique de l'équipe. Voici son histoire.



ÉRIC YVAN LEMAY

« Theoren Fleury est entré dans la chambre en disant qu'un avion venait de frapper le World Trade Center. On croyait à une blague, mais il était blanc comme un drap », raconte le vice-président de Biotonix joint, hier, à Pittsburg.

Le 11 septembre 2001, il était au Madison Square Garden en compagnie du soigneur du Canadien, Gaétan Lefebvre, et d'Eddie Johnston Jr.

Les 68 joueurs présents pour le début du camp d'entraînement n'en revenaient tout simplement pas. L'un d'eux a ouvert la télévision où ils ont vu en direct le second avion frapper la tour Sud.

## Fuite

Immédiatement, les joueurs se sont retrouvés dans le noir complet. « On a voulu sortir. On croyait qu'un autre avion pourrait frapper le Madison Square Garden ou l'Empire State Building », raconte le médecin qui a aidé Mario Lemieux à régler ses problèmes de dos.

# Une place de train contre des billets de hockey

Sylvain Guimond a pu obtenir une place dans un train pour le New Jersey en « soudoyant » un commis avec des passes VIP pour un match des Rangers.

ÉRIC YVAN LEMAY

En compagnie de Gaétan Lefebvre du Canadien, Jean-François Normandin et Eddie Johnston Jr, il a ainsi pu quitter Manhattan.

« Il nous a fait coucher dans le fond du train et quand les gens ont embarqué, on s'est assis comme tous les passagers », raconte-t-il.

## Douanes

Quand le contrôleur s'est aperçu qu'ils n'avaient pas de billet, il n'a pas bronché.

Ils ont toutefois dû rebrousser chemin puisque l'amphithéâtre a été encerclé par des policiers et des chiens pisteurs.

« Ils empêchaient même les joueurs de sortir. »

Quelques minutes plus tard, le président-directeur général de l'équipe, Glen Sather, s'est adressé à ses joueurs.

« Il nous a dit qu'on ne devait pas s'inquiéter, qu'on avait de la bouffe pour au moins deux jours. C'est là qu'on a compris que la situation était grave », raconte-t-il.

Plusieurs joueurs ont tenté en vain de joindre des proches sur leurs téléphones cellulaires rendus inutilisables après l'effondrement des tours.

## Trop dangereux

L'équipe de soigneurs s'est offerte pour aller aider, mais des indications ont vite coulé à l'effet qu'il n'y avait presque aucun survivant et que le site des attentats était trop dangereux.

Pour calmer tout le monde, les dirigeants de l'équipe ont décidé de poursuivre les examens médicaux. « Personne n'avait la tête à ça, mais ça nous occupait », dit Sylvain Guimond.

Ils ont finalement pu sortir en milieu d'après-midi. L'équipe a remis aux soigneurs des billets pour un match VIP et les

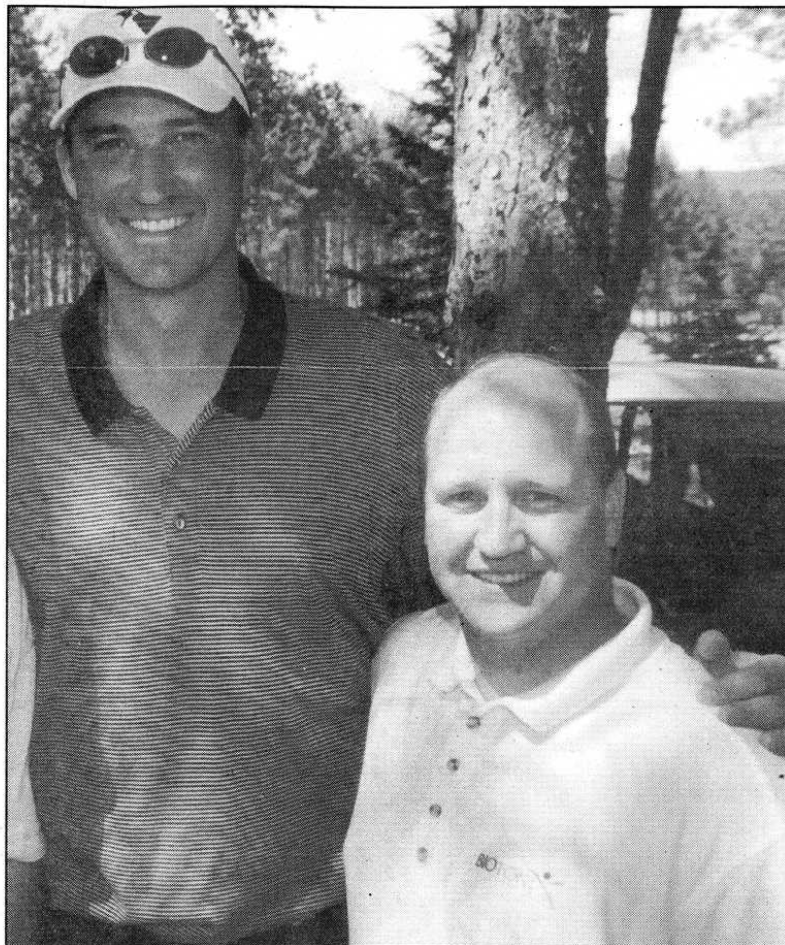


Photo d'archives — GILLES LAFRANCE

LE DOCTEUR Sylvain Guimond était avec les joueurs des Rangers de New York lors des attentats. Il a reçu un coup de fil de Mario Lemieux qui s'inquiétait pour lui, croyant qu'il était pris au pied des tours du WTC.

clés d'une chambre d'hôtel située près du Madison Square Garden.

## Frissons

En regardant les nouvelles ce soir-là, les quatre spécialistes ont eu un frisson dans le dos. L'un d'entre eux, Eddie Johnston Jr, devait prendre quelques heures plus tôt le vol Newark-San Francisco qui s'est écrasé dans un champ en Pennsylvanie.

Les quatre hommes ont ainsi pu remonter jusqu'à St. Alban's au Vermont.

Au moment de passer la frontière, ils auraient pu avoir des problèmes pour ne pas avoir payé.

Heureusement, un douanier a reconnu Gaétan Lefebvre et laissé passer le petit groupe jusqu'à Montréal.

« Quand je suis arrivé à la maison, je n'ai pas pu parler pendant une heure ou deux. J'étais si heureux de revoir mes enfants »,

conclut le docteur Guimond. « Aujourd'hui, je profite de moments avec mes enfants. »